

Synode (Groupement Séculier Notre Dame du Cénacle)

En tant que membres du Groupement Séculier Notre Dame du Cénacle, et conformément à notre vocation, (*« laïques consacrées dans et pour le monde, nous nous engageons, en réponse à l'appel de Dieu, à vivre les exigences de l'Evangile et à témoigner de Jésus-Christ dans et par une vie à la fois pleinement séculière et totalement consacrée, selon la spiritualité du Cénacle que nous partageons avec la Congrégation de Notre-Dame du Cénacle. Nous vivons notre consécration en Eglise. »* comme il est écrit au n°1 de notre Livre de Vie ; et au n°6 : *« ... Insérées dans une époque, une culture, un pays, une famille, une profession, différents milieux de vie, nous voyons dans cette insertion le lieu où le Christ vient nous saisir, nous appeler à une vocation personnelle. »*) nous avons choisi d'approfondir les thèmes :

Les compagnons de voyage (I) ; et Dialoguer dans l'Eglise et dans la Société (VI).

- Notre premier compagnon de voyage, c'est **Jésus** qui nous met en route, et **le Cénacle**, lieu de naissance de l'Eglise, est le lieu où l'expérience peut se renouveler sous la mouvance de l'Esprit Saint, lieu où nous pourrions accueillir les désirs qui peuvent naître pour l'avenir, en écoutant et respectant toutes les sensibilités. Il ne s'agit pas d'être nostalgique, de se cramponner à ce qu'on a connu, mais d'être attentif à la vie qui naît, en acceptant de ne pas savoir où on va. **Le seul enjeu est que l'Evangile soit annoncé.**

- Nos autres compagnons de voyage sont toutes les personnes rencontrées, fréquentées, dans les lieux dans lesquels nous sommes insérées. A chacune de partager, essentiellement par ce qu'elle est, ce qui la fait vivre. A nous, consacrées, de communiquer notre joie d'être au Christ !

- Certaines paroisses ont déjà un fonctionnement synodal, mais, même dans celles-là, il faut être attentif à ce que le langage d'Eglise puisse être audible, compréhensible par les personnes qui fréquentent l'Eglise ponctuellement, pour un baptême, un mariage, un enterrement, par exemple. Ce langage peut être hermétique même pour les « initiés ». Il y a un langage à adapter/inventer, un langage commun avec toutes les personnes rencontrées à trouver. Si des prières ou chants latins sont utilisés, mettre en regard la traduction.

- Les églises doivent pouvoir rester ouvertes, l'accueil permettant de dialoguer avec toutes sortes de personnes, croyantes ou pas, entrant pour prier ou simplement visiter. D'où la nécessité que les personnes qui assurent ce service d'accueil soient correctement formées, tout comme les personnes qui préparent aux baptêmes ou accueillent les familles en deuil.

Commencer par demander ce que ces personnes attendent de l'Eglise au lieu de vouloir les faire entrer dans un cadre. Attention au piège de l'entre-soi.

- Garder le souci de **rejoindre les personnes qui ne fréquentent pas l'Eglise** ; comme le dit, en substance, une Sœur du Cénacle : "se livrer, n'est-ce pas tout simplement, et tout hardiment, livrer passage au souffle d'une nouvelle naissance, en soi-même ou d'autres personnes".

Ne pas oublier la « Pastorale d'engendrement » (Christoph Theobald, sj, Philippe Bacq, sj, Jean-Marie Donegani), qui souligne la nouvelle naissance donnée par l'Esprit, le Père, le Fils, l'Eglise et ses ministres étant appelés à favoriser la possibilité que cette naissance trinitaire advienne. « Les ministres de l'Eglise sont invités à être les **passeurs** de la présence du Christ et de l'Esprit » (C. Theobald).

- Être attentif à l'accueil des divorcés remariés.

- Garder un lien intergénérationnel.
- Essayer de nouer des liens avec les autres religions, chrétiennes ou non, en organisant des rencontres dans les diocèses ou paroisses.
- Utiliser les moyens modernes de communication lorsqu'ils peuvent aider à faire communauté.

- Importance des initiatives prises par des laïcs, sans que le clergé ne soit présent, en particulier des groupes de prière, des groupes de lecture de la Parole de Dieu, tout en restant vigilant car le cléricalisme peut être le fait de laïcs autant que de prêtres...

Être attentif à un positionnement chaste par rapport à la mission, qui n'est pas « ma chose », mais service pour lequel je suis appelée et envoyée pour un temps. Avoir conscience de l'importance de la gratuité, de la bienveillance, de la liberté, dans les attitudes qu'on peut avoir dans les échanges et rencontres.

- La vocation de **laïc consacré** reste totalement inconnue des prêtres eux-mêmes, malgré les démarches faites auprès des Services de Vocation ! Comment faire comprendre que la **Vie Consacrée** ne se réduit pas à la **Vie Religieuse**, même si celle-ci en fait partie, mais désigne aussi **les Instituts Séculiers, les Vierges consacrées et les Ermites** ?

- Comment promouvoir **la place des femmes** (y compris des consacrées !), et faire prendre conscience que **la diversité est une richesse** ?